

Église de Châlons

**N° 40 - Février 2023**

20 rue de l'Abbé Pierre Gillet  
51000 Châlons-en-Champagne  
Tél. : (+33) 03 26 68 07 03  
revue@chalons.catholique.fr

Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Florent Masson

Rédaction et mise en page : Sandrine SILLY

Design : Florent Masson

& Lorena Andrea Reyes Clavijo

Prix au numéro : 1€

Abonnement 12 numéros par an :  
classique 12€, soutien 20€.



*Fête de l'unité des chrétiens à la salle  
Odette Prévost, dimanche 22 janvier.*

Photo : Yannic Costiez

## Éditorial

### Protéger la vie

Nous en entendons parler, mais il est sans doute nécessaire d'attirer l'attention de chacun sur la question de la fin de vie. Camouflée derrière des expressions comme « mourir dans la dignité » ou « suicide assisté », cette question demeure celle d'un homicide, qu'on le veuille ou non. Une convention citoyenne, regroupant 184 personnes tirées au sort, travaille la question de décembre à mars. Le Parlement devrait ensuite ouvrir un débat. Différentes prises de position publiques, y compris du chef de l'État, pourraient laisser penser que les dés sont pipés et que l'euthanasie sera bientôt rendue légale en France.

Il ne s'agit pas pour nous d'être pour ou contre le pouvoir en place, mais de nous engager à protéger la vie, la dignité de toute personne humaine. Le seul droit fondamental est en fait celui de vivre. La vraie dignité réside dans le fait d'être aimé et d'aimer. Comment engager des politiques de prévention du suicide et légaliser ce qui est appelé pudiquement « aide active à mourir » ? Comment comprendre que pendant la crise sanitaire, il fallait « sauver des vies », et que maintenant on demanderait aux soignants de donner la mort à certains patients ? Comment alors garder confiance dans le corps médical ? Comment se référer encore à la fraternité républicaine en envisageant de supprimer ceux qui seraient encombrants ou trop coûteux pour le système de santé ? Quels critères de sélection ? Pourquoi vouloir légiférer maintenant alors que la loi actuelle, qui n'a que 7 ans, n'est toujours pas appliquée partout, en particulier dans le déploiement des soins palliatifs ?

Au-delà de cette convention citoyenne dont on est en droit de questionner la légitimité, et dans le cadre du débat parlementaire, légitime lui, qui risque d'être une fois encore un affrontement de groupes de pression et de postures idéologiques, il nous reste trois actions possibles :

- celle du citoyen qui écrit à son député et à son sénateur pour demander un vote en conscience qui respecte et protège la vie ;
- celle du chrétien qui s'en remet à la divine Providence. Une journée de prière et de jeûne est d'ailleurs proposée le vendredi 10 février. Les paroisses ne manqueront pas de faire des propositions à partir du document déjà diffusé ;
- Parallèlement, on peut aussi lire et travailler le document des évêques de France : « Ô mort, où est ta victoire ? ». (<https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/eglise-et-bioethique/science-et-ethique/fin-de-vie-2/>).

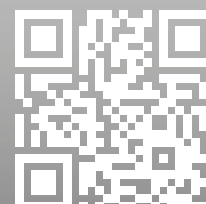
✠ **François TOUVET**  
Évêque de Châlons

## Sommaire

### Infos Locales & nationales

- Message pour la journée mondiale du malade : p.2
- Pastorale de la santé : p.3
- L'Œuvre d'Orient : p. 3
- Pèlerinage à Lourdes : p.4
- Fermeture de la boutique du sanctuaire : p.4
- Appel décisif : p.4
- Messes des cendres : p.4
- À noter : p.4

Retrouvez les archives sur :  
[eglise-chalons.fr](http://eglise-chalons.fr)





## Message du pape pour la 31<sup>ème</sup> journée du malade (extrait)

Chers frères et sœurs,

La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion. Quand on marche ensemble, il arrive que quelqu'un se sente mal, qu'il doive s'arrêter en raison de la fatigue ou d'un incident de parcours. C'est là, dans ces moments-là, que l'on se rend compte de la façon dont nous cheminons : si réellement nous cheminons ensemble ou bien si l'on est sur la même route, mais chacun pour son compte, ne s'occupant que de ses propres intérêts et laissant les autres « s'arranger » comme ils peuvent. Par conséquent, en cette 31<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Malade, au beau milieu d'un parcours synodal, je vous invite à réfléchir sur le fait que c'est précisément à travers l'expérience de la fragilité et de la maladie que nous pouvons apprendre à marcher ensemble selon le style de Dieu, qui est proximité, compassion et tendresse.

(...) L'Encyclique Fratelli tutti, comme vous le savez, propose une lecture actualisée de la parabole du Bon Samaritain. Je l'ai choisie comme point cardinal, comme pivot, pour pouvoir sortir des « ombres d'un monde fermé » et « penser et engendrer un monde ouvert » (cf. n. 56). Il existe, en effet, un lien profond entre cette parabole de Jésus et les nombreuses façons dont la fraternité est aujourd'hui niée. En particulier, le fait que la personne malmenée et volée soit abandonnée au bord de la route représente la condition où sont laissés trop de nos frères et sœurs au moment où ils ont le plus besoin d'aide. (...) En réalité, le niveau des inégalités et la prévalence des intérêts de quelques-uns affectent désormais tous les milieux humains, de sorte qu'il apparaît difficile de considérer quelque expérience que ce soit comme étant "naturelle". Toute souffrance prend place dans une "culture" et au milieu de ses contradictions.

Ce qui importe, toutefois, c'est de reconnaître la condition de solitude, d'abandon. Il s'agit d'une atrocité qui peut être surmontée avant toute autre injustice, car – comme le rapporte la parabole – il suffit d'un instant d'attention, d'un mouvement intérieur de compassion, pour l'éliminer. Deux passants, considérés comme des religieux, voient le blessé mais ne s'arrêtent pas. Le troisième, au contraire, un Samaritain, un homme méprisé, est mû par la compassion et prend soin de cet étranger qui gît au bord de la route, le traitant comme un frère. En faisant cela, sans même y penser, il change les choses, il engendre un monde plus fraternel.

Frères et sœurs, nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent nous ne sommes pas prêts non plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Et ainsi le mal, quand il fait irruption et nous assaille, nous laisse à terre, assommés. Il peut alors arriver que les autres nous abandonnent ou qu'il nous semble devoir les abandonner, pour ne pas être un poids pour eux. Ainsi commence la solitude et le sentiment amer d'une injustice nous empoisonne car le Ciel aussi semble se fermer. De fait, nous peinons à demeurer en paix avec Dieu, quand la relation avec les autres et avec nous-mêmes se détériore. Voilà pourquoi il est si important, notamment en ce qui touche à la maladie, que l'Église tout entière se mesure à l'exemple évangélique du Bon Samaritain, pour devenir un bon "hôpital de campagne" : sa mission s'ex-

prime en effet en prenant soin des autres, particulièrement dans les circonstances historiques que nous traversons. Nous sommes tous fragiles et vulnérables ; nous avons tous besoin de cette attention remplie de compassion qui sait s'arrêter, s'approcher, soigner et soulager. La condition des malades est donc un appel qui interrompt l'indifférence et freine les pas de ceux qui avancent comme s'ils n'avaient ni frères ni sœurs.

La Journée Mondiale du Malade, en effet, n'invite pas seulement à la prière et à la proximité envers les souffrants ; en même temps, elle vise à sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires et la société civile à une nouvelle façon d'avancer ensemble. La prophétie d'Ézéchiel citée au début contient un jugement très dur sur les priorités de ceux qui exercent un pouvoir économique, culturel et gouvernemental sur le peuple : « Vous vous êtes nourris de lait, vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez régies avec violence et dureté » (34, 3-4). La Parole de Dieu est toujours éclairante et contemporaine. Non seulement pour dénoncer, mais aussi pour proposer. (...) L'auberge, l'aubergiste, l'argent, la promesse de se tenir mutuellement informé (cf. Lc 10, 34-35) : tout cela fait penser au minis-

tère des prêtres, au travail des agents sociaux et de santé, à l'engagement des familles et des volontaires grâce auxquels, chaque jour, dans chaque partie du monde, le bien s'oppose au mal.

Les années de la pandémie ont augmenté notre sentiment de gratitude pour ceux qui œuvrent chaque jour pour la santé et la recherche. Mais il ne suffit pas de sortir d'une aussi grande tragédie collective en honorant des héros. La covid-19 a mis à dure épreuve ce grand réseau de compétences et de solidarité et a montré les limites structurelles des systèmes de bien-être (welfare) existants. Il faut donc qu'à la gratitude corresponde la recherche active de stratégies et de ressources, dans chaque pays, pour que tout être humain ait l'assurance d'avoir accès aux soins et que le droit fondamental à la santé soit garanti.

« Prends soin de lui » (Lc 10, 35) : telle est la recommandation du Samaritain à l'aubergiste. Jésus la répète aussi à chacun de nous et, à la fin, nous exhorte ainsi : « Va, et toi aussi, fais de même ». Comme je l'ai souligné dans Fratelli tutti, « la parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun » (n° 67). De fait, « nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible » (n. 68).

Le 11 février 2023 aussi, tournons notre regard vers le Sanctuaire de Lourdes comme vers une prophétie, une leçon confiée à l'Église au cœur de la modernité. Il n'y a pas que ce qui a de la valeur qui fonctionne et il n'y a pas que celui qui produit qui compte. Les personnes malades sont au centre du peuple de Dieu qui avance avec elles comme prophétie d'une humanité où chacun est précieux et où personne n'est à exclure.

Je confie chacun de vous, qui êtes malades, à l'intercession de Marie, Santé des malades ; vous aussi qui prenez soin d'eux en famille, par le travail, la recherche et le volontariat ; et vous qui vous engagez à tisser des liens personnels, ecclésiaux et civils de fraternité. J'envoie à tous ma bénédiction apostolique.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 janvier 2023

François

« Nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. »



## Pastorale de la santé

Vendredi 10 février

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques invite les fidèles catholiques à faire de cette journée, veille de la fête de notre Dame de Lourdes et de la journée de prière pour les personnes malades, une **journée de jeûne et de prière pour le respect de la vie humaine**. Dans le contexte mouvant de nos sociétés, et notamment du débat ouvert dans notre pays sur la fin de vie, les catholiques demandent à Dieu la grâce de respecter la vie humaine, la leur et celle de tout autre, dans leurs pensées et leurs comportements.

**Samedi 11 février : Journée mondiale des malades**

Elle invite à la solidarité avec les personnes confrontées à la maladie et à la souffrance.

Pour lire le message du pape pour la 31<sup>ème</sup> journée du malade en intégralité, scanner le QR code :



**Dimanche 12 février : dimanche de la santé**

La liturgie de ce dimanche a plusieurs dimensions : encourager les personnes qui se rendent présentes au jour le jour à l'autre, malade, seul, isolé, et aussi à les inviter à approfondir leur engagement, à poursuivre leur formation, à donner du sens à ce service et à cette mission.



## Une chaîne de lumières pour l'Ukraine

L'Œuvre d'Orient, qui soutient les chrétiens d'Ukraine depuis 1924, propose d'organiser une chaîne de lumières pour continuer à les porter dans la prière. Elle invite les paroissiens de France à allumer une bougie qu'ils auront achetée, accompagnée d'une prière pour l'Ukraine pour cheminer pendant le Carême. Les dons iront au profit des projets en Ukraine soutenus par L'Œuvre d'Orient ainsi qu'à l'Église gréco-catholique ukrainienne, au service de tous dans son pays.

### Étapes pour participer

Inscription sur le formulaire en ligne à l'aide du lien : <https://tinyurl.com/lumieres-ukraine>

Vous vous inscrivez sur ce formulaire. Vous choisissez un nombre de bougies. Si vous souhaitez des cartons, ils vous seront envoyés à l'adresse de votre choix. Si vous souhaitez moins de 224 bougies, vous pourrez aller les chercher à un point relais.

### Réception et diffusion des bougies

Vous recevez les bougies, accompagnées d'un signet de prière, d'une affiche et d'un texte présentant l'opération.

La diffusion se fait auprès des paroissiens :

- À la sortie des messes
- Lors de manifestations paroissiales
- Lors d'un événement spécifique pour l'Ukraine
- À disposition au fond de l'église, avec un tronc

### Gestion des dons

Les bougies sont envoyées gratuitement aux paroisses, qui les proposent à prix libre. Il ne s'agit pas d'une vente (Pour information, le coût de fabrication d'une bougie est de 2,70 €). Les dons peuvent être récoltés par une collecte de la paroisse ou par dons individuels (Chèque à l'ordre de « L'Œuvre d'Orient, 23BU » ou don en ligne sur

<https://secure.oeuvre-orient.fr/soutenir>

Les dons collectés par la paroisse devront être envoyés à L'Œuvre d'Orient à la fin du Carême, à l'adresse :

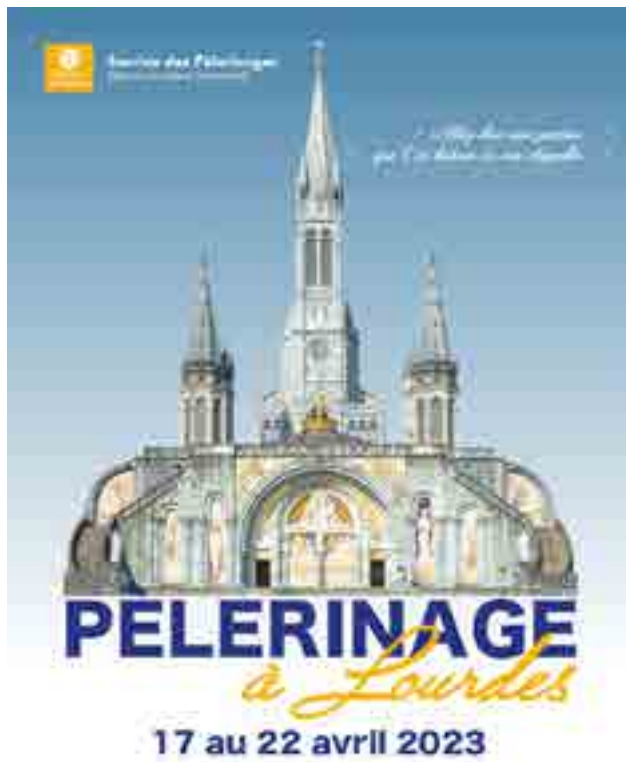
**L'Œuvre d'Orient, Réseau France - 20 rue du regard  
75006 Paris.**

### Fin de l'opération

Après l'opération, la paroisse s'engage à écouler l'intégralité des stocks reçus. Pour des questions logistiques, aucun renvoi au siège n'est possible. Chaque paroisse est libre de proposer les bougies de la façon qu'elle le souhaite jusqu'à écoulement de son stock.

### Contact diocésain

Olivier de Bretagne : [debretagneolivier@gmail.com](mailto:debretagneolivier@gmail.com)



## Inscription au pèlerinage à Lourdes

Vous pourrez vous inscrire en tant que pèlerins à Lourdes chaque mercredi dès le 15 février, et ce jusqu'au 31 mars, de 14h à 16h à l'évêché. Venez y retirer votre dossier d'inscription, le remplir sur place, ou simplement le déposer après l'avoir téléchargé sur le site du diocèse.

Renseignements auprès de Michel Babel:

06 72 74 85 56 / [pelerinages@chalons.catholique.fr](mailto:pelerinages@chalons.catholique.fr)

## Fermeture de la boutique du sanctuaire jusqu'au 27 février



La boutique de L'Épine est fermée depuis le 26 décembre pour l'inventaire. Celui-ci est presque fini ! Après quelques vérifications, tout sera remis en place et les vitrines préparées afin d'accueillir au mieux le public dès le 27 février à 14h30.

## Appel décisif des catéchumènes

Les adultes se préparant à être baptisés dans la nuit de Pâques, célébreront leur « appel décisif » à Épernay, église Notre-Dame, le 26 février à 10h30 après avoir rencontré Monseigneur Touvet le 4 février à l'évêché.

## Messes des cendres

Vous trouverez les horaires des messes des cendres dans le diocèse sur le site <https://messes.info/>

Ce site est la référence en la matière et les horaires y sont renseignés par des bénévoles dans les paroisses et/ou espaces missionnaires.

## À noter

- À cause de l'épidémie de COVID 19, monseigneur Touvet fut forcé d'arrêter ses visites pastorales dans les espaces missionnaires. Aujourd'hui, il peut reprendre son bâton de pèlerin pour finaliser cette mission chère à son cœur de pasteur. C'est pourquoi il sera en visite dans la paroisse Saint Leu (Mont-Aimé) **les 4 et 5 mars** et dans la paroisse Saint-Augustin (Fère Ensemble) **les 18 et 19 mars**.
- **Vendredi 17 mars** : journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église. Des propositions pour vivre cette journée seront bientôt transmises aux paroisses et établissements de l'enseignement catholique.

## Rappel

Le livret de Carême « Tous frères » est à commander au secrétariat diocésain, à l'évêché, par mail ou téléphone :

[secretariat.diocesain@chalons.catholique.fr](mailto:secretariat.diocesain@chalons.catholique.fr)

03 26 68 07 03

